

Seine (Sennequier et al. 1998, p. 84). Les fragments provenant de Saint-Maur (Indre), appartenant au moule A2 sont à rapprocher des exemplaires mis au jour à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et à Évreux (Eure) (Sennequier et al. 1998, p. 115, n° 5 et n° 6). Les autres objets appartiennent plutôt au moule A3 ou A4, malgré les incertitudes. Les exemples de comparaison ne sont pas très nombreux : quatre découvertes ont été recensées pour le moment : un fragment à Tours (Indre-et-Loire), à *l'Île Simon*, un troisième à Rom (Deux-Sèvres), à *La Petite Ouche*, et un quatrième dans un habitat d'Héricourt-en-Caux (Seine-Maritime) (Sennequier et al. 1998, p. 115, n° 7 ; Dubreuil 2002, p. 134 ; Sennequier et al. 1998, p. 116, n° 8.).

Un seul fragment appartient au type B, provenant de Baugy (Cher) (n° 5). Ce type, qui correspond aux gobelets ornés de courses de chars représentées sur deux registres semblent bien représentés en Bourgogne et en Aquitaine ; quelques exemplaires mis au jour en Narbonnaise permettent d'imaginer un approvisionnement par cabotage méditerranéen (Sennequier et al. 1998, p. 90). L'exemplaire mis au jour dans *l'Insula A* sur le plateau des *Mersans*, à Saint-Marcel (Indre) et celui découvert à Bourges, *Carolus, Rues E. Martin – J. Boucher*, appartiennent au type C. Ces gobelets représentent des combats de gladiateurs sur un registre, surmonté d'une inscription. Ils semblent surtout présents en Bourgogne, région à partir de laquelle ils se sont probablement diffusés vers l'Atlantique, laissant presque complètement de côté la Narbonnaise et la vallée de la Garonne (Sennequier et al. 1998, p. 90.). Une incertitude demeure concernant le n° 6, provenant de Baugy (Cher) : son appartenance au type F est possible mais pas tout à fait convaincante : cette forme de gobelet, ovoïde, est

beaucoup moins courante que la cylindrique ; on la retrouve essentiellement dans la vallée de la Garonne, peut-être en provenance de la Méditerranée.

Les découvertes du centre de la France complètent les cartes de diffusion déjà connues et corroborent les hypothèses émises par G. Sennequier sur les circuits de distribution de ces gobelets (Sennequier et al. 1998, p. 82-83), diffusion de ces objets exclusivement occidentale, densité des découvertes autour de Lyon, de la Bourgogne et en Aquitaine, relative rareté en Narbonnaise, datations concentrées à la fin du I^{er} siècle. Si l'on s'en tient aux cartes de répartition des trouvailles, la diffusion des verres de type A et C suit des circuits légèrement différents. Le premier type, présent à Baugy (Cher) et à Saint-Maur (Indre) est inconnu en Narbonnaise. Il semble avoir été diffusé entre la Saintonge et la région lyonnaise par la voie d'Agrippa d'une part, entre la Saintonge et l'embouchure de la Seine par cabotage ou par l'ouest du Bassin Parisien, d'autre part. Le second, répertorié à Bourges et à Saint-Marcel/*Argentomagus* (Indre), est majoritairement représenté en Bourgogne et en Aquitaine.

Dubreuil 2002 : DUBREUIL (F.) - *Le verre au quotidien. Contribution à l'histoire et à l'archéologie du verre dans le Poitou antique*. Thèse de doctorat sous la direction de J. Hiernard. Université de Poitiers, 2002.

Moirin 2005 : MOIRIN (A.) - *La vaisselle en verre dans la cité biturige entre le 1^{er} et le 7^e siècle de notre ère : production, diffusion, utilisations*. Thèse de doctorat, Paris I, 2005. 5 vol.

Robin dir. 1997 : ROBIN (K.) - *Saint-Maur, A 20, "Le Petit Colombier"*. D.F.S. de sauvetage urgent. Orléans : S.R.A., 1997.

Sennequier et al. 1998 : SENNEQUIER (G.), HOCHULI-GYSEL (A.), RÜTTI (B.), FÜNFSCILLING (S.), BERGER (L.), NÉLIS-CLÉMENT (J.), LANDES (C.) - *Les verres romains à scènes de spectacle trouvés en France*. Rouen : A.F.A.V., 1998. 167 p.

LES VERRES MINIATURES D'UNE SÉPULTURE DE SAINT-MEMMIE (MARNE)

Hubert CABART

À Saint-Memmie (Marne), le lotissement d'une parcelle, jusqu'alors exploitée en jardin maraîcher, a nécessité, en juin dernier, une fouille de sauvetage sous la direction de Nathalie Pouget de l'INRAP. Le site est occupé par une nécropole romaine à incinération. Trois tombes à inhumation, dont la plus intéressante est la structure 267, complètent les découvertes.

Cette tombe 267 était celle d'un adolescent (ou d'une adolescente). Le corps était allongé sur le dos, accompagné d'un riche mobilier composé de :

- deux éléments métalliques mal conservés en cours d'étude ;
- quatre statuettes en terre blanche dont une Vénus et une Epona. Les deux dernières ne sont pas encore identifiées car des traces de polychromie compliquent le nettoyage ;
- et cinq objets en verre.

N° 1. – Vase en verre incolore, assez épais, complètement pulvérisé par la dévitrification. Cette maladie détruit les vases en verre incolore du III^e siècle. Il semble que ce problème soit lié à la

composition du verre qui contiendrait trop de sodium. Des exemples comparables ont été observés (Arcis (Aube) : vase 75 de la tombe 125 ; Lavau (Aube) : vase (a) de la tombe 64c ; Pontpierre-Faulquemont (Moselle)). On ne dispose d'aucun des éléments qui permettraient d'identifier le vase : ni lèvre, ni fond. Les quelques fragments de taille supérieure à 5 mm évoquent une surface curviligne.

N° 2. - Cruche ou bouteille ansée miniature en verre très mince, pratiquement incolore, avec filandres. La lèvre est ourlée vers l'intérieur, le fond est légèrement refoulé, sans trace de pontil. L'anse plate porte une trace de pince. **H. 7,6 cm** ; D. max. 4,2 cm ; D. col ou fond 2,7 cm.

Cette petite bouteille n'est pas typique de la forme 51a. Une bouteille un peu plus grande est connue à Ubach-over-Worms (musée de Maastricht). D'autres, en verre incolore, sont signalées à Cologne (Isings, 1971, p. 33, n° 109).

N° 3. - Bouteille carrée, genre « bouteille Mercure », en verre

incolore avec de nombreuses filandres. La lèvre plate est ourlée vers l'intérieur. Le long col, très étroit, se termine par une panse carrée. Il n'y a pas de marque. **H. 8,6 cm** ; Base 2,2 cm x 2,1 cm.

Le flacon est une variante de la forme Isings 84 : les parois sont fines et le fond ne porte pas de marque.

La bouteille Mercure apparaît à Colchester fin II^e – début III^es. (Cool et Price p. 217). Des bouteilles carrées de ce genre, mais souvent de teinte bleutée, sont signalées en Normandie (Sennequier, 1985, p. 105).

N° 4.-Vase en verre incolore avec de nombreuses bulles. La lèvre est ronde, ourlée vers l'intérieur. La panse piriforme est portée par un pied balustre en deux parties. Le décor est formé sur le col de cinq tours d'un filet bleu très fin et sur la panse de quatre motifs serpentiformes alternativement bleus ou blancs, striés au fer (motif de Cologne). **H. 10,4 cm** ; D. Max. 4,2 cm ; D. pied 3,1 cm ; D. col 2 cm.

Type Isings 93 ; Hanut Type BT 1

Dans un article récent, F. Hanut fait le point de nos connaissances sur la verrerie à décor serpentiforme découverte en Belgique (Hanut 2005). La provenance de ces vases est sans aucun doute un atelier actif à Cologne entre 180 et 250 ap. J.-C. Ils sont retrouvés en milieu funéraire mais aussi, à l'état de fragments, dans les contextes d'habitat. Le caractère précieux et probablement onéreux de cette verrerie la fait apparaître dans les tombes les plus riches de la fin du Haut-Empire, en association avec les gobelets à double base annulaire Is. 85b (n° 5 *infra*) et les bouteilles Mercure (n° 3 *supra*). Hanut donne la liste des trois bouteilles BT 1 découvertes en Belgique (Hanut 2005, p. 97).

N° 5.- Vase en verre incolore avec de nombreuses filandres. La lèvre est ronde. Le petit pied annulaire est creux. Il est formé par un repli de la paraison. Il ne s'agit pas d'un filet car les filandres de la panse se prolongent sur le pied. Un filet concentrique assez grossier est déposé sous le vase à l'intérieur du pied. **H. 4 cm** ; D. col 5,5 cm. D. pied 2,7 cm. Type Isings 85b

Ce gobelet est considéré, comme le verre à boire le plus communément utilisé à la fin du II^e siècle et au début du III^e siècle. Deux variantes ont été mises en évidence : la forme à lèvre verticale sans décor et la forme à lèvre évasée ornée d'un filet décoratif (Rützi, 1991, AR 98.1 et AR 98.2). Le verre de Saint-Memmie appartient à la première forme. L'originalité des gobelets de ce type correspond au second cercle, plus réduit, qui marque le centre du fond. Le pied est parfois fabriqué dans la paraison, comme c'est le cas ici, soit formé d'un cordon rapporté. Les fouilles de l'épave « Ouest Embiez 1 » montrent que des gobelets Is. 85b sont transportés par le bateau avec d'autres formes de verreries, du verre brut et des vitres de verre plates ou bombée (Foy et Jézégou 1996 p. 126-128). La forme n'est pas spécifique au sud de la France. Elle est signalée en Poitou dans la riche sépulture d'adolescente ou de jeune femme de Pogné (Boissavit-Camus et al. 1993) et à Poitiers (Simon-Hiernard et Dubreuil 2000, p. 291 et suivantes), dans le centre de la Gaule (Moirin, 2002, p. 71-73) et dans les provinces de du Nord et de l'Est de la Gaule.

Le gobelet de Saint-Memmie est de toute petite taille, mais

des exemplaires encore plus petits ont été trouvés à Cologne, empilés les uns dans les autres (H. 3,1 cm ; 2,8 cm ; 2,3 cm et même 1,7 cm) (Fremerisdorf et Polònyi – Fremerisdorf, 1984, p. 9).

L'étude de la tombe n'est pas terminée. Cette communication a pour seul but de vous informer d'une découverte qui montre une association des formes utilisées à la fin du II^e s. ou au début du III^e siècle. Il faut aussi retenir la très petite taille des vases qui peuvent faire penser à des jouets.

Boissavit-Camus (B.), Buisson (J.-F.) et Hochuli-Gysel (A.), « La sépulture féminine de Pogné, commune de Nanteuil-en-Vallée (16) », *Aquitania*, 1993, p. 147-188.

Cool (H.) et Price (J.) 1995, *Colchester archaeological report 8: roman vessel glass from excavations in Colchester, 1971-85*, Colchester, 1995.

Fremerisdorf (F.) et Polònyi-Fremerisdorf (E.), *Die farblosen Gläser der Frühzeit in Köln*, Bonn, 1984.

Foy (D.) et Jézégou (M.-P.), « Commerce et technologie du verre antique, le témoignage de l'épave "Ouest Embiez 1" », *Congr. nat. soc. hist. sci.* Nice 1996, p. 121-134.

Hanut (F.), « La vaisselle à décor vermiculaire en Belgique : chronologie et utilisation », in Actes du colloque de Tongres, *Roman Glass in Germania inferior, interregional comparaisons and recent results*. International colloquium, Tongres, vendredi 13 mai 2005, p. 89-99.

Isings (C.), *Roman glass in Limburg*, Groningen, 1971.

Moirin (A.), *La vaisselle en verre d'époque antique, Collection du Musée du Berry à Bourges*, Bourges, 2002.

Rützi (B.), *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Aust, 1991.

Sennequier (G.), *Verrerie d'époque romaine*, Rouen, 1985.

Simon-Hiernard (D.) et Dubreuil (F.), *Verres d'époque romaine, collection des Musées de Poitiers*, Poitiers, 2000.

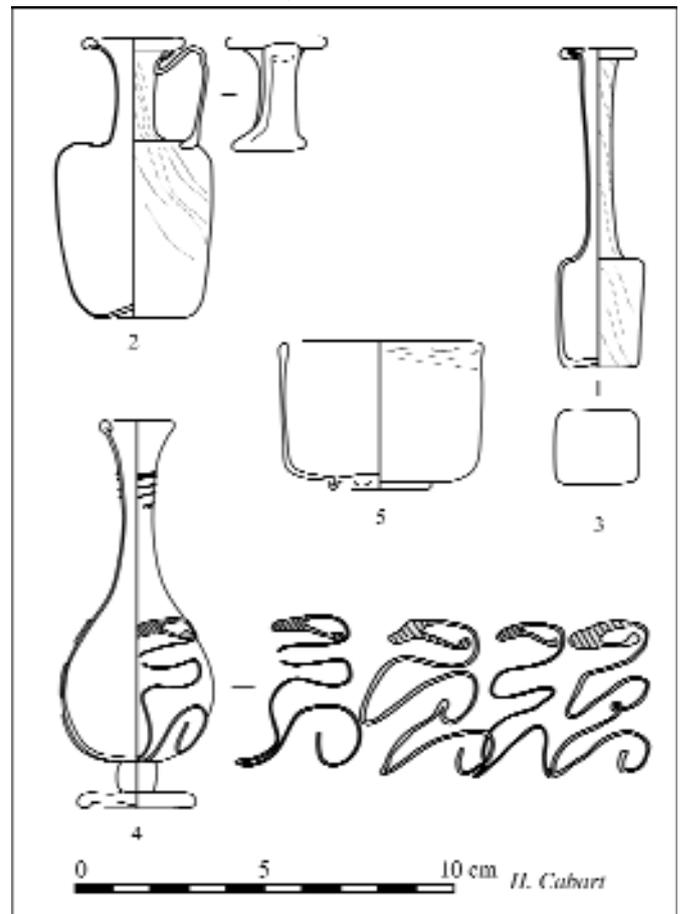


Fig. 1.- Les verres de la tombe 267 de Saint-Memmie (Marne).